



Un terrain à sa main

À 17 ans, Quentin Legrand compte depuis quelques mois parmi les 10 Meilleurs Apprentis de France (MAF) dans la catégorie Aménagements paysagers. Une distinction qui récompense l'implication et la motivation de ce jeune saranais. La première pierre d'un cheminement professionnel déjà bien tracé.

C'est le 8 février prochain, sous les ors de la prestigieuse Sorbonne, que Quentin Legrand, accompagné de ses parents, se verra décerner officiellement la médaille de Meilleur Apprenti de France (MAF) dans la catégorie Aménagements paysagers.

À 17 ans, ce jeune Saranais à la tête bien sûr les épaules, témoigne d'une certaine maturité. Il est pleinement conscient de la valeur et de l'intérêt de cette distinction. « Plus tard, ce sera plus facile pour trouver du travail. Ce sera une confiance supplémentaire pour les clients si je crée mon en-

treprise » argumente-t-il posément. L'aventure a commencé au printemps dernier. Scolarisé alors en deuxième année de bac professionnel Aménagements paysagers au lycée horticole de la Mouillère à Orléans, Quentin s'est présenté à ce concours. « C'est un choix personnel.

Je voulais voir d'autres choses, voir si je pouvais être distingué. J'étais confiant » se remémore-t-il. La suite, ce sont au fil des mois des sélections départementales régionales, puis nationales, qui se sont achevées le 24 septembre dernier à Bordeaux. Ce jour-là, le futur bachelier se rapproche du saint Graal. Au programme des épreuves, « une partie reconnaissance des végétaux, une partie technique avec des questions, et puis la pratique » détaille-t-il. Un ultime test réussi. Dans la foulée, Quentin se voit attribuer la médaille d'or au concours du Meilleur Apprenti de France (MAF). Il compte parmi les 10 candidats récompensés, sur la trentaine sélectionnée au niveau national. Pour un apprenti, c'est un coup de maître ! « Mon entourage était content. Je sentais que c'était à ma portée » confie le lauréat sans fausse modestie.

L'appel du dehors

Le choix de Quentin pour un bac professionnel trouve ses racines dans l'enfance. « Depuis tout petit, j'aime être dehors, bricoler avec mon père. J'aimais bien tout ce qui était végétal. Au tout début, je pensais même faire maçon. Mes parents m'ont fait observer un jour que les travaux paysagers seraient moins physiques que la maçonnerie. Dans les faits, ça dépend des fois » explique le jeune homme non sans humour. L'enseignement général ? « Ça m'agaçait, c'était plus possible » tranche-t-il sur le même ton, avant d'asséner « J'ai eu une chance, celle de savoir ce que je voulais faire et que cela me plaise ». Ce sera donc un bac professionnel Aménagements paysagers. « C'est le diplôme le plus complet en 3 ans, en apprentissage. Soit une semaine sur deux » chez l'employeur », ou plus précisément chez son maître d'apprentissage, à Saint-Jean-de-Braye, et l'autre semaine en cours. Quentin n'a pas eu à chercher trop longtemps son entreprise d'accueil. Il y a effectué deux stages quelques années auparavant. Sa formation porte pour l'essentiel dans « tout ce qui concerne l'aménagement d'un jardin, sa création, son entretien. De l'arbre aux plantes, des terrasses en bois aux massifs et décors minéraux ». Et le jeune homme qui se décrit « sérieux et déconnard » se sent bien dans son élément et dans sa filière profession-

nelle. « L'entreprise réalise des créations chez les particuliers. Elle est bien connue et réputée pour former des apprentis et les embaucher. Elle compte une vingtaine de salariés et un bureau d'études. On travaille souvent par équipe de trois, pour l'heure je suis exécutant. Ça se passe super-bien. Le résultat est gratifiant. En une journée, certes, ce n'est pas grand-chose, mais on a avancé et le client est content » explique-t-il avant de glisser « Travailler en entreprise m'a fait gagner en maturité ». C'est un fait. Alors dehors, il y a les aléas de la météo, comme le froid et la pluie... « Quand on est parti dans le boulot, pas de souci » évacue prestement Quentin.

L'œil et la mémoire

On l'aura compris, notre Meilleur Apprenti de France a un goût prononcé pour le terrain. « Je compte bien y rester et ne pas travailler dans un bureau » commente-t-il. « Le plus compliqué dans mon travail, c'est la connaissance des végétaux. Les connaître et les reconnaître, selon les espèces, les familles, les variétés. Il faut faire travailler l'œil et la mémoire ». Pour ceci, Quentin a du temps et des années de pratique devant lui. D'ici là, il y a l'échéance du bac, en juin prochain. Et puis « J'ai envie de continuer avec un BTS, plus des spécialisations dans certains domaines, car j'aimerais m'installer à mon compte plus tard » confie-t-il. « Le BTS, c'est soit à Tours, soit à Angers, toujours en alternance car c'est une bonne solution. Il faudra donc bouger, cela ne me laisse pas le choix ». Il y a les études et le travail. Il y a aussi les loisirs, auxquels peut s'adonner Quentin comme tout jeune de son âge. « Je sors un peu, je bricole chez moi, j'ai fait du basket, mais je ne fais plus de sport, car après le travail... » Cet aîné d'une fratrie de trois enfants se déclare confiant pour le futur. « Il faut toujours être confiant » insiste-t-il. Après le concours de Meilleurs Apprentis de France, il pourra dans quelque temps prendre part au prestigieux concours de Meilleurs Ouvriers de France (MOF). « C'est à voir » glisse Quentin de manière dubitative et toujours avec humour. Un jeune homme résolument « bien dans sa peau et dans sa vie ».

• Arnaud Guilhem

